



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Clément, Marie-Hélène, *Table inclinée avec pot vert et citron*, 2005, huile sur toile, 60 x 73 cm (Objektmass), Privatbesitz, seit 2005

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Clément, Marie-Hélène

Namensvariante/n

Fehr-Clément, Marie-Hélène

Lebensdaten

* 5.2.1918 Lausanne, † 1.7.2012 Lausanne

Bürgerort

Bachs (ZH), Niederweningen (ZH)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre et dessinatrice de natures mortes, de paysages et de portraits. Fille de Charles Clément et mère de Marc-Antoine Fehr

Tätigkeitsbereiche

peinture, dessin, peinture à l'huile, gouache

Lexikonartikel

Essentiellement autodidacte, Marie-Hélène Clément apprend le métier de peintre auprès de son père Charles Clément et dans l'atelier de [Casimir Reymond](#) à l'École des beaux-arts à Lausanne. [René Auberjonois](#), son mentor le plus avisé, l'encourage à exposer pour la première fois en 1939. Après s'être fait un nom à Lausanne, elle épouse le juriste Otto Fehr en 1944, dont elle aura trois enfants, et s'installe à Zurich, où elle continue à peindre et à exposer régulièrement. Elle se lie d'amitié avec [Karl Madritsch](#), [Hanny Fries](#) et [Werner Frei](#), mais reste au second plan de la scène artistique. Sa peinture connaît cependant un nouvel essor dans les années 1980. En 1991, elle s'installe à nouveau à Lausanne. Elle y mène

également une activité d'écriture, publiant notamment des récits autobiographiques. En 1997, le Kunstmuseum de Olten lui consacre une importante rétrospective.

«Seulement d'après nature»: Marie-Hélène Clément semble avoir intégré la devise de son père avec un radicalisme qui lui est propre. Spontanée et impulsive, elle trouve ses modèles dans son environnement immédiat, sa réalité quotidienne. Tous ses motifs – objets, paysages, figures humaines – n'ont rien de spectaculaire et se répètent pendant des années. «Elle aime les choses simples, une vieille chaise, l'ombre d'une petite table qui fait jouer ses arabesques sur le mur, des fleurs fanées; chaque fois, elle les voit avec des yeux différents», écrira un critique à l'occasion de sa première exposition en 1939. Soixante ans plus tard, ce commentaire reste valable.

La peinture de Clément relève de la tradition réaliste de [Courbet](#), révèle l'influence de Cézanne dans ses principes de composition sévères et rappelle l'expressionnisme de Soutine par son geste éruptif. Sans se soucier de la scène artistique contemporaine, l'artiste exploite l'histoire de la peinture. Son œuvre, qui tend sporadiquement vers l'abstraction, ne suit pas une évolution régulière. On peut tout de même en déterminer trois périodes: l'œuvre de jeunesse élaboré à Lausanne jusqu'en 1944, une phase de concentration, d'éclatement, puis de dispersion, et, depuis la fin des années 1970, l'œuvre de maturité, engagé et témoignant d'un approfondissement de la capacité d'expression. Pour l'artiste, la sensualité brute est aussi suspecte que l'équilibre et l'harmonie. Elle s'en tient aux êtres et aux choses modestes, préfère les traces du passage de la vie à la pureté originelle. Les portraits qu'elle exécute sont rarement flatteurs. Sans s'épargner, elle s'observe elle-même constamment, privilégiant presque la caricature.

Issus du simple plaisir de peindre, les tableaux tirent leur force expressive d'un travail de réduction et condensation, comme dans les peintures après des décennies 1980 et 1990. Résultats d'une concentration pointue du regard sur des objets immédiatement saisis, les natures mortes tardives sont de purs symboles existentiels sans concessions littéraires.

Œuvres: Aarau, Kunsthau; Olten, Kunstmuseum; Zurich, kantonale Kunstsammlung.

Caroline Kesser, 1998, actualisé 2020

Literaturauswahl

- *Marie-Hélène Clément*. [Text]: Nicolas Raboud. [Bern]: Till Schaap Edition, 2018 [zweisprachige Publikation: Deutsch-Englisch]
- Caroline Kesser: *Marie-Hélène Clément*. Kunstmuseum Olten, 1997. Bern: Benteli, 1997

- Marie-Hélène Fehr-Clément: *De l'amour on a assez parlé*. Lausanne: L'Age d'Homme, 1995
- *Drei Generationen einer Malerfamilie. Charles Clément. Marie-Hélène Clément. Marc-Antoine Fehr*. Stadthaus Olten, 1990. Konzept und Redaktion: Peter Killer. Olten: Kunstverein, 1990
- Marie-Hélène Fehr-Clément: *A l'ombre de mon chemin. Souvenirs*. Lausanne: L'Age d'Homme, 1988

Website

<http://www.marie-helene.ch>

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000549&lng=de>

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.